



LETTRE D'INFORMATION

01 MARS 2013

EDITORIAL

Le projet Océanides a bien pris la mer !

Notre association, créée en mars 2012, a trouvé son rythme de croisière : en ce début d'année 2013, notre projet de recherche en histoire maritime mondiale est désormais bien lancé ; il est à tous égards en ligne avec nos objectifs.

Je tiens à en remercier

- les membres du Conseil d'Administration, pour leur efficacité à mes côtés, en saluant particulièrement le travail de notre déléguée générale Sabine Marie Provost,
- ceux du Comité d'Honneur, sous la présidence prestigieuse et amicale de Claudie Haigueré, pour leur confiance et de leur engagement ; parmi eux, tout particulièrement les donateurs financiers,
- le Conseil scientifique, animé par Christian Buchet, dont les travaux ont enrichi l'ambition initiale, et favorisé l'adhésion de 200 chercheurs de 5 continents à notre programme de travail,
- enfin, ces chercheurs eux-mêmes, dont la qualité et la diversité garantissent le haut niveau et la pertinence originale du projet,

Vous savez que notre ambition s'étend sur plusieurs années, conformément aux exigences de la Recherche. Cette "newsletter" a pour objet de vous informer de ses avancées concrètes, sans attendre la publication de nos résultats, et de favoriser la mise en relation de tous ceux qu'Océanides rassemble.

Anne-Marie IDRAC

Ancien ministre
Présidente du Conseil d'Administration

SECONDE REUNION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

La mer n'est-elle pas l'élément le plus déterminant et le plus structurant de l'histoire ? Telle est la question, pour ne pas dire l'intuition, fondatrice du projet Océanides.

Le premier Conseil scientifique s'était attaché, en septembre 2012, à définir la problématique générale du projet de recherche afin que cette question puisse être déclinée de la même façon pour les quatre périodes étudiées : Antiquité, Moyen-Age, Moderne et Contemporaine.

Le second Conseil scientifique, tenu en février dernier, avait pour objectif premier de faire le point sur le nombre et l'origine des chercheurs ayant déjà accepté de nous rejoindre. Il était également nécessaire de prévoir l'organisation du travail à venir, des colloques aux chapitres des ouvrages en passant par les règles d'acceptation des communications.

Il a mis en lumière les difficultés nées de l'ampleur de ce travail : risque d'un déséquilibre entre les chercheurs occidentaux et les autres, embarras du choix de contributeurs sur certaines zones ou périodes, absence d'historiens maritimes sur d'autres, différence entre les écoles de pensée, etc.

Déjà, certaines investigations font apparaître quelques « surprises » : l'apparente réussite d'empires pourtant éloignés de la mer, qui sera à confirmer, ou bien la nécessité d'une communication de synthèse sur la préhistoire dont certaines spécificités sont à mettre en lien avec celles de l'histoire antique.

L'homogénéité du cheminement sur les quatre périodes est aujourd'hui en route. L'unité de style et la cohérence de la recherche ont été clairement définies pour permettre une réponse claire à la question posée.

LES CHERCHEURS A BORD

Sur les 300 experts dont le Conseil scientifique a évalué le besoin, plus de 220 ont déjà donné leur accord, convaincus de l'ampleur et de l'originalité du projet, ainsi que de son impérieuse nécessité dans le paysage de la recherche historique aujourd'hui.

L'objectif initial était d'obtenir la participation de plus de 60% d'étrangers. Celui-ci sera largement dépassé en assurant une vaste représentation de toutes les écoles de recherche. Français, Britanniques et Américains sont bien sûr amplement présents. Il est à noter la collaboration acquise de contributeurs espagnols, allemands, italiens ainsi que croate, grecs, russes ou suédois pour ne parler que de la seule Europe.

L'Asie est en passe de prendre de l'importance grâce à des historiens issus de pays comme le Japon, la Chine, l'Inde ou Singapour.

Le Conseil scientifique dispose désormais d'un correspondant en Asie et d'un autre en Amérique latine pour l'aider dans cette phase de recrutement. L'Afrique et le Moyen-Orient ne sont pas en reste, tout comme l'Amérique du Sud et tout est mis en œuvre pour que ces zones soient bien représentées.

Océanides est en train de fédérer les grandes écoles de recherche et les grands courants de pensée maritime. Elle s'applique à intégrer également des chercheurs plus isolés dont les études sont pourtant essentielles.

Baucoup sont déjà au travail ; le cœur de notre réacteur est en phase de chauffe...